

Le masdar en arabe classique / Henri Fleisch. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 6-7 (1975-1976), pp. 529-536.

Titre de couverture : Mélanges offerts au R. P. François Graffin. — Bibliogr. Notes au bas des pages.

I. Arabe (Langue) — Grammaire.

PER L1183 / FT76495P

## LE MAŞDAR EN ARABE CLASSIQUE \*

PAR

HENRI FLEISCH, S. J.

Le *maşdar* est une pièce importante du système grammatical arabe. Pour la 1<sup>re</sup> Forme du verbe ses représentants sont très nombreux, répartis en une multitude de Formes. Pour les Formes dérivées au contraire sa formation est beaucoup plus systématisée: un *wazn*, au maximum deux, sont usuels. Nous nous occuperons du *maşdar* de cette première Forme du verbe qui offre une si grande complication. Évidemment nous ne pouvons pas traiter toutes les questions. Nous nous proposons d'abord de discuter celle qui touche la nature du *maşdar*: est-il ou non un *infinitif*? Ensuite nous rechercherons l'origine des listes de Formes de *maşdar* que l'on présente dans les grammaires. Comme elles n'ont pas été établies par des dépouillements de textes, il est utile de savoir comment elles nous sont parvenues et quelle confiance elles méritent.

On a nié que le *maşdar* soit un infinitif. Ainsi ont fait G. Lecomte et A. Ghedira dans leur *Méthode d'arabe littéral*, Premier Livre (Paris, 1956).

---

\* BIBLIOGRAPHIE : Auteurs cités par abréviations, indiquées entre crochets. J. BARTH, *Die Nominalbildung in den semitischen Sprachen*, Zweite Ausgabe, Leipzig, 1894 [*Nominalbildung*]. C. BROCKELMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*, I, *Laut und Formenlehre*, Berlin 1908 [*Gr.*]. C. BROCKELMANN, *Geschichte der arabischen Literatur*, *Supplementband*, I, Leyde, 1937 [*GAL*, S.]. H. FLEISCH, *Traité de Philologie arabe*, Vol. I, Préliminaires, Phonétique, Morphologie nominale, Beyrouth, 1961 [*Traité*]. H. FLEISCH, *L'arabe classique, Esquisse d'une structure linguistique*, nouvelle édition, revue et augmentée, Beyrouth, 1968 [*Esquisse* ?]. TH. NÖLDEKE, *Zur Grammatik des klassischen Arabisch*, nouvelle éd., avec compléments, par A. SPITALER, Darmstadt, 1963 [*Zur Grammatik*]. J. M. SOLÁ-SOLÉ, *L'infinitif sémitique*, Paris, 1961. RADĪ AD-DĪN AL-ASTARĀBĀDĪ, *Şarḥ al-Kāfiya*, 2 vol., Stamboul, 1275 H. [*Ş.K.*] et *Şarḥ aš-Şāfiya*, 4 Parties, Le Caire, 1939/1358 [*Ş.Ş.*]. SIBAWAYHI, *Kitāb*, édité par H. Derenbourg, Paris, I, 1881, II, 1889. AZ-ZAMAḤŞARĪ, *al-Mufaşşal*, édité par J. P. Broch, 2<sup>e</sup> éd., Christiania, 1879 [*Muf.*] et IBN YA'İŞ, *Commentar zu Zamachşari's Mufaşşal*, édité par G. Jahn, 2 vol., Leipzig 1882, 1886.

Ils déclarent (p. 15) que l'arabe n'a pas d'infinitif et qu'en conséquence on désigne le verbe par la 3<sup>e</sup> p. sing. de l'accompli. Quant au *maṣḍar*, ils le qualifient simplement de « nom d'action » (pp. 80, 92).

Si l'on suit les définitions données par le *Lexique de la terminologie linguistique* de J. Marouzeau (3<sup>e</sup> éd., 1951), pour *infinitif* (p. 120) et pour *nom d'action* (pp. 156-7) (1), le *maṣḍar* arabe est réellement un *infinitif* : d'abord il énonce purement et simplement le procès exprimé par le verbe. Ceci se vérifie exactement dans la possibilité pour tous les *maṣḍar* arabes d'être complément d'objet interne (le *maf'ūl muṭlaq* des grammairiens arabes) (2), mais le « purement et simplement » qui précède est à nuancer par la possibilité d'un sens passif au lieu d'un sens actif. Ensuite, il est engagé dans le système du verbe, par les associations de Formes de *maṣḍar* à des vocalisations déterminées de l'accompli et de l'inaccompli du verbe (et ainsi à des sens différents) ou à des catégories sémantiques particulières.

Pour les premières, un bon exemple est la rac. *ḥ s b*, qui à la 1<sup>re</sup> F. peut recevoir les trois vocalisations, ceci d'après le *Lexicon* de Lane (s.v.); voir aussi l'*Arabic Grammar* de Wright, 3<sup>e</sup> éd., I, § 199 (citée par la suite *Ar. Gr.*).

*ḥasaba yaḥsubu* « compter », inf. *ḥasb, ḥisāb, ḥisābat, ḥusbān, ḥisbān, ḥisbat.*  
*ḥasiba yaḥsibu (yaḥsabu)* « estimer, croire », inf. *ḥisbān, maḥsabat, maḥsibat.*  
*ḥasuba yaḥsubu* « être considéré », inf. *ḥasab, ḥasābat.*

Les associations de Formes de *maṣḍar* à des catégories sémantiques, particulières se rapportent à la question des *affectations* qui atteignent celles-ci. Elle est développée dans le vol. II de notre *Traité de Philologie arabe* (à paraître). On peut déjà voir à ce sujet dans l'*Ar. Gr.* de Wright, I, le § 198 d Rem. (p. 113 et l'*Addendum* pour cette p. 113). Nous donnons ici quelques exemples: *ḥarra (i, u)*, pour « se prosterner », inf. *ḥarr* et *ḥurūr*, pour « murmurer (eau qui s'écoule) », inf. *ḥarīr; ṣarafa (i)* « renvoyer, congédier qqn », inf. *ṣarf*, mais *ṣarafa (u)* « grincer des dents », inf. *ṣarīf; ṣadda*

(1) « *Infinitif*, forme nominale dont la fonction essentielle est d'énoncer purement et simplement le procès exprimé par le verbe » (p. 120). « Le *nom d'action* [*nomen actionis*] ainsi nommé par opposition avec le *nom d'état* (fr. *vulgarisation* comparé à *vulgarité*) » (pp. 156-157).

(2) Sur ce complément, voir *Esquisse* <sup>2</sup>, p. 177, A, 1<sup>o</sup>.

(*i, u*), pour « se détourner de » (avec '*an*'), inf. *şadd* et *şudūd*, pour « crier, vociférer », inf. *şadid* (3).

De plus le *maşdar* peut exercer la rection verbale, avec un complément d'objet direct à l'accusatif, comme fait le verbe auquel il se rapporte. Ceci est une question développée également dans le *Traité* sus-indiqué. Nous signalerons seulement ici une construction qui est impossible en français: le cas du *maşdar*, qui, sous les mêmes éléments formels, peut conserver la double valeur, et nominale et verbale. Soit cette phrase (4): '*a'ğabanī ħarbu l-'amīri l-lişsa*, « m'a étonné le châtiment de l'émir au voleur », litt.: « le frapper de l'émir, le voleur »: *ħarbu l-amīri*, l'inf. *ħarb*, en annexion, est traité comme un nom; premier terme de l'annexion, il n'a pas l'article, le second terme est au génitif; *l-lişsa* qui suit, à l'accusatif, est le complément d'objet direct de ce même inf. *ħarb*, traité comme verbe.

Si l'on consulte l'enseignement des grammairiens arabes, on constate l'étroite connexion qu'ils ont reconnue entre le verbe et le *maşdar*, au point qu'ils l'ont appelé *maşdar*, c'est-à-dire: « source, origine du [verbe] ». Cette doctrine du *maşdar*, déjà présente dans le *Kitāb* de Sībawayhi, a été défendue vigoureusement et avec fidélité par les grammairiens de la tradition de Başra contre ceux de la tradition de Kūfa, qui professaient l'inverse: le *maşdar* sorti du verbe. C'est l'objet de la 28<sup>e</sup> Question disputée du *Kitāb al-'Inşāf* d'Ibn al-Anbārī (éd. G. Weil). Et al-Astārābādī (m. 688/1289), pour donner une définition parfaite du *maşdar*, préfère encore revenir à cette doctrine du *maşdar* origine du verbe (*Ş. K.*, II, p. 178, l. 12).

En conclusion, toutes ces liaisons du *maşdar* avec le verbe montrent clairement qu'il est un *infinitif*, qu'il n'a rien à faire avec le *nom d'action*, tel qu'il est décrit dans le *Lexique de la terminologie linguistique* sus-indiqué: « ainsi nommé par opposition au nom d'état », comme en français: *vulgarisation*, comparé à *vulgarité* (5). Mais il faut voir les choses de plus près:

(3) On remarque ici l'infinitif de F. *Fa'īl*, employé pour distinguer dans un verbe un sens se référant à « des cris, du bruit ».

(4) C'est une phrase de grammairien: SĪBAWAYHI (ch. 40), AZ-ZAMAḤŞARĪ (*Muf.*, § 339), mais elle est apte à éclairer le sujet. On peut voir les exemples de la poésie que cite Sībawayhi: vers de Ru'ba (I, p. 80, l. 18), vers de Labīd (*ibid.*, l. 16).

(5) Il semble bien qu'il faille aussi considérer comme *maşdar* les noms de F. *Fi'īlā*,

en français, nous pouvons trouver: un *infinitif*, un *nom d'action*, un *nom d'état*, par exemple (respectivement): *vulgariser*, *vulgarisation*, *vulgarité*. En arabe, à côté de l'infinitif (le *mašdar*), le nom d'action, à notre avis, ne paraît pas ou du moins est difficile à discerner. Mais il y a le *nom abstrait*. On passe facilement de l'infinitif au nom abstrait et alors deux sens s'opposent sous un même signifiant, par ex.: 'alima « savoir », inf. 'ilm et 'ilm « science » (n. abstr.); ṣaluḥa « être en bon état; être intègre, vertueux », inf. ṣalāh et ṣalāh « bonté morale, intégrité » (n. abstr.); qabuḥa « être laid », inf. qabāhat et qabāhat « laideur » (n. abstr.); qabila « accueillir qqn; accepter, agréer (un avis) », inf. qabūl et qabūl « affabilité, bon accueil » (n. abstr.). On pourrait peut-être voir un nom d'action dans qabūl « acceptation, agrément », mais pour bien juger, il faudrait avoir le mot dans un contexte, une situation.

Nous passons maintenant à la question des *Listes de Formes de mašdar*. Comme il a été dit plus haut, elles n'ont pas été établies par dépouillement de textes. Nous les devons aux grammairiens arabes. Dans le *Kitāb* de Sībawayhi, les infinitifs de 1<sup>re</sup> Forme sont donnés dispersés dans onze chapitres: 432 à 436, 438 à 443. Le ch. 432, particulièrement important pour la question, traite du *mašdar* du verbe transitif (6). Ibn as-Sarrāğ, *al-Mūğaz fī n-naḥw* (Beyrouth, 1965/1385), pp. 130-132, a suivi la manière de Sībawayhi: *mašdar* rapporté aux verbes transitifs ou intransitifs, mais pour 16 Formes seulement; al-Mubarrad dans le *Bāb al-mašādīr dawāt at-ṭalāṭa* (*al-Muqtaḍab*, II, Le Caire, 1386), donne presque une liste, mais pour 12 Formes (liste régularisée dans le volume final des Tables, p. 77) (7). Ibn al-Qūṭīyya (m. 367/977) dans le *K. al-'Af'āl* (éd. Guidi, Leiden, 1894) a établi (p. 3, l. 14-18) une véritable liste: 24 Formes de *mašdar* sont recensées, sans compter les *mašdar mīmī*, exposés à la suite avec leurs exceptions; az-Zamaḥšarī (*Muf.*, § 331), reprenant les données du *Kitāb* de Sībawayhi,

---

mentionnés par AZ-ZAMAḤŠARĪ (*Muf.*, § 335), ceci d'après le *Šarḥ* d'IBN YA'IS (p. 814) à ce paragraphe.

(6) Le regroupement de ces *mašdar* a été effectué par Khadija AL-HADITHI, 'Abniyat al-ṣarf fī Kitāb Sībawayhi (Bagdad, 1965), dans sa liste des pp. 211-245, liste qui contient aussi les infinitifs des Formes dérivées et du verbe quadrilittère.

(7) Pour ces 16 ou ces 12 Formes de *mašdar*, il s'agit du verbe trilitère en sa I<sup>re</sup> Forme.

a porté la liste à 32 Formes de *maşdar*, y compris le *maşdar mîmî* (4 Formes). Il a mis à part la F. *Taf'âl*, dans un paragraphe particulier (§ 334).

La liste de Wright (I, pp. 111-112) comprend 48 Formes de *maşdar*: 15 entre crochets pour les plus rares (the rarest forms); 33 sans crochets, pour les usuelles, ou plus usuelles que les précédentes. Ces 33 Formes de Wright reprennent les 32 d'az-Zamaḥşarî (*Muf.*, § 331), avec un changement minime: *Fa'lân* du *Mufaşşal* a été mis entre crochets dans la liste de Wright, n° 20 (8); d'autre part trois Formes qui ne figurent pas au *Mufaşşal* (§ 331) ont été ajoutées dans cette liste: sans crochets, *Fa'āliyat* (n° 31) et *Fa'ilat* (n° 38); avec crochets *Fu'ālat* (n° 30). Cette analyse permet de reconnaître facilement dans la liste de Wright ce qui est dû au *Mufaşşal* et, par lui, au *Kitāb* de Sibawayhi.

La liste la plus complète, à notre connaissance, chez les grammairiens arabes, pour les Formes de *maşdar*, verbe trilitère, 1<sup>re</sup> Forme, se trouve dans la *Lāmiyyat al-'af'âl* d'Ibn Malik, au *Bāb 'abniyat al-maşādir* (vers 62-70) (9). Goguyer a publié cette *Lāmiyya* à la suite de son édition de l'*Alfiyya* (Beirut, 1888). Dans la traduction française, il a pourvu d'un numéro chaque Forme de *maşdar*; le dernier est: 49 (10).

(8) *Fa'lân* est en effet très rare: on en connaît un exemple *layyân*, dans un vers cité par Ibn Ya'īs (p. 803, l. 17; voir l. 18-20 l'opinion d'al-Mubarrad). al-Astarābādī (*Š.Š.*, I, 159, l. 2) ajoute *ša'nān*, d'une lecture coranique. Solá-Solá (p. 4) déclare avoir rencontré six fois *Fa'lân* (son n° 10), mais l'exactitude du *Lexicon* de Freytag n'est pas suffisante pour garantir ce chiffre.

(9) Dans cette *Lāmiyya*, Ibn Mālik complète son exposé, bref et nécessairement lacunaire, de l'*Alfiyya* (vers 440-447); mais au sujet du *maşdar* de F. *Fu'ul*, il est utile de se reporter à l'*Alfiyya* (voir plus loin, n. 12). IBN MĀLIK, dans le *Taḥṣīl al-fawā'id wa-takmil al-mağāšid* (Le Caire, 1388/1968), pp. 204-205, a fait une autre liste de *maşdar*. Elle est abondante: 46 Formes sont rapportées, mais c'est en très grande partie une collection de raretés. Ainsi: 25 sont absentes de la liste de Wright, 8 y figurent entre crochets et 11 seulement sans crochets. Ceci porte le nombre à 44. Ibn Mālik y a ajouté *Taf'ilat* qui se rapporte à la II<sup>e</sup> F. et *Taf'ulat* (une rareté, probablement une variante de la précédente). Dans les Formes absentes de la liste de Wright, il a inclus l'emploi de *Fā'il* et *Fā'ilat*, comme *maşdar* (*Traité*, § 77 f) et l'emploi semblable de *Maf'ul* (*ibid.*, § 94 m) auquel il ajoute *Maf'ulat*. Nous ne nous attarderons pas sur cette liste du *Taḥṣīl*.

(10) Badr ad-Dīn fils d'Ibn Mālik, dans son *Šarḥ* de la *Lāmiyya* (au sujet du vers 74, 1<sup>er</sup> hémistiche), dit 48. Il déclare que 12 Formes seulement sont sujettes au *qiyās*, les autres ne pouvant être connues que par l'usage. Ibn Mālik avait fait un choix, comme il dit d'ailleurs au vers 62: *'ubayyinu-hā... muntaḥilan*. La note précédente montre qu'il aurait pu allonger sa liste. Combien a-t-il existé de Formes de *maşdar*? Ibn al-Qaṭṭā' avance le chiffre de: 95: *wa-qad dakartu-hā mustaufātan fī kitābi l-ma'rūf bi-abniyat al-'asmā' wa-l-'af'āl*

La *Lāmiyyat al-'af'āl* contient les 32 Formes du *Mufaṣṣal*, passées dans la liste de Wright et de plus les n<sup>os</sup> 31 (*Fa'āliyyat*) et 38 (*Fa'īlat*) ajoutés par Wright; ceci pour les Formes sans crochets dans cette liste. Si l'on recherche une mention précédente, chez les grammairiens arabes, pour les 14 Formes mises entre crochets par Wright (sans compter son n<sup>o</sup> 20, *Fa'lān*, vu plus haut), on trouve que 10 Formes sur 14 se trouvent dans la *Lāmiyya*. Les quatre Formes absentes en celle-ci sont: les n<sup>os</sup> 13 \**Fi'illat*, 19 \**Fu'lā*, 24 \**Fa'alūtā*, 33 \**Fa'ūlat*, de Wright. D'autre part trois Formes de la *Lāmiyya* sont absentes de la liste de Wright (11), soit (en utilisant les numéros de Goguyer): 32 *Fu'ul* (12), 36 *Fu'ayliyyat*, 41 *Fu'alniyyat*.

La liste de Wright a de bons garants chez les grammairiens arabes et est largement suffisante. La *Grammaire de l'arabe classique* de M. Gaudefroy-Demombynes et R. Blachère (3<sup>e</sup> éd., Paris, 1952) a fait un choix de 24 Formes dans cette liste (13): « On ne signalera ici que les plus usités [les types de *maṣḍar*] », comme il est dit (p. 78 fin). Ces 24 Formes se trouvent

---

*wa-l-maṣādir*, ceci dans le *Kitāb al-'Af'āl* (qui lui est attribué), I, p. 12, l. 2-3 (Haiderabad, 1360 H.). Le chiffre 95 est donné d'après la n. 1 de la p. 12: leçon du manuscrit; dans le texte (l. 2), on lit: 100. Le *Kitāb* auquel renvoie Ibn al-Qaṭṭā', se trouve à Fās (Qaraouiyyine), 1253, selon l'indication de Brockelmann (*GAL*, S., I, p. 540).

Ibn al-Qaṭṭā' est arrivé à 95, évidemment en collectionnant un grand nombre de raretés. On peut en voir des spécimens déjà dans la liste du *Taṣḥīl* d'Ibn Mālik et particulièrement dans les exemples de Solá-Solé (pp. 12-14), pris à *A Grammar of the Arabic Language* (Calcutta, 1813) de M. Lumsden. Mais on ne peut se contenter de cette grammaire vieillie. Il faudrait aussi une édition critique du *Kitāb* même d'Ibn al-Qaṭṭā'.

(11) Ibn Mālik a inclus dans la *Lāmiyya* des *maṣḍar*: n<sup>o</sup> 31, comme *baynūnat*, n<sup>o</sup> 33 *Fu'lul* et *Fu'lal* [comme *sūdud* et *sūdād*, de *sāda* (u)]. Wright les a placés dans un paragraphe particulier: I, § 210.

(12) Ibn Mālik a dit (*Lāmiyya*, vers 67): « et semblables à *ṣuḡul* » (n<sup>o</sup> 32 de Goguyer); *ṣuḡul* est donné par LANE (*Lexicon*, 1567 b), à côté de *ṣuḡl* « business, occupation » et non comme *maṣḍar* de *ṣaḡala* (1567 a). Solá-Solé (p. 6) déclare qu'il a trouvé le *maṣḍar* *Fu'ul* 19 fois. BROCKELMANN (*Gr.*, I, p. 339) en cite trois, dont deux ont été pris à J. BARTH (*Nominalbildung*, § 67 a). Cette Forme d'infinitif *Fu'ul* demandera un plus ample examen.

(13) Cette grammaire se réfère à cette liste sans le dire expressément: les 44 types de *maṣḍar*, mentionnés (p. 78 fin), sont ceux de Wright. Wright a mis 44 numéros, mais en fait il y a 48 types (ou Formes) de *maṣḍar*, à cause des Formes, placées sous un numéro répété avec un astérisque, des ajouts à la 3<sup>e</sup> édition.

Les 24 Formes de M. Gaudefroy-Demombynes et R. Blachère sont en fait 25, car le n<sup>o</sup> 25 *Fa'āl* de Wright, non classé avec les autres Formes, se trouve dans l'exemple de *maṣḍar*: *ṣalāh*, cité en *Remarque* (p. 82 fin). Les auteurs ajoutent (p. 82) une Forme de *maṣḍar*: *'uf'ūlat*. Cette Forme ne donne pas des infinitifs, mais des noms concrets (*Traité*, § 88 c), peut-être quelques noms abstraits.

en effet dans la liste de Wright, sans crochets, sauf (14) les n<sup>os</sup> 41 *Maş'ul*, 44 *Maş'ulat*, 24 *Fa'alūt*. Quant à cette dernière, elle a été placée par les auteurs seulement en *Remarque c* (p. 83), pratiquement en dehors des *maşdar*: « [elle] fournit quelques noms abstraits, voisins du *maşdar* ». A notre avis, il vaudrait peut-être mieux dire à son sujet: simple *nom abstrait*; de même pour 24 \**Fa'alūtā* de Wright.

az-Zamaḥşarī a placé la F. de *maşdar Taf'al* dans un paragraphe particulier (§ 334), comme il a été dit plus haut. Wright a rangé ce *maşdar Taf'al* (et aussi *Tif'al*), à la suite de *Taf'il*, comme *maşdar* de II<sup>e</sup> F. (I, p. 115 B, C); en cela il a suivi les Kūfites (cf. Ibn Ya'iş, p. 813, l. 21). Les Başrites rapportaient le *maşdar Taf'al* à la 1<sup>re</sup> F. du verbe, tout en spécifiant que ce *maşdar* comporte une nuance d'intensif (voir *Traité*, I, § 92 c). Ibn Ya'iş déclare (p. 813, l. 23-24) que cette nuance ne se trouve pas dans le *maşdar* de F. *Tif'al*, comme *tibyān*, *tilqā'*, les seuls exemples qui, selon lui, existent.

Le *maşdar mīmī* a été exposé dans le *Traité* (I, § 94 k-m) (15). Ce *maşdar* a été étudié par Jussi Aro, *Der Maşdar al-mīmī und seine Funktion im Arabischen* (*Studia Orientalia*, vol. XXVIII: 11, 19 pp.; Helsinki, 1964). Il fait valoir l'importance des *Bedeutungsklassen* (les catégories de sens) dans les verbes, pour la formation de ce *maşdar*, par ex.: *maşdar mīmī* pour des verbes de mouvement (pp. 8-14), pour des verbes signifiant *dire*, des verbes d'*opinion* (p. 15).

Ibn al-Ḥāğib, dans *aş-Şāfiya*, a voulu donner seulement la liste des *maşdar* les plus courants (liste établie au moyen d'exemples, *Ş.Ş.*, I, p. 151). Elle contient exactement les 32 Formes du *Mufaşşal*, plus deux autres: *Fa'ūlat* (n<sup>o</sup> 30 de Wright), *Fa'āliyat* (n<sup>o</sup> 31 du même). Dans son *Şarḥ*, al-Astarābādī a voulu ajouter seulement quelques Formes. On remarquera

(14) Mais les auteurs (p. 83) ont spécifié: « plus rarement » pour ces deux Formes *Maş'ul* et *Maş'ulat*. Voir *Traité*, I, § 94 m.

(15) Sur la rection verbale du *maşdar mīmī*, voir les remarques de H. L. FLEISCHER (*Kleinere Schriften*, I, p. 184, l. 10 sq.). Il rappelle que même les noms de temps et de lieu, anciennement, pouvaient exercer cette rection; ceci va contre l'affirmation d'az-Zamaḥşarī (*Muf.*, § 365; Ibn Ya'iş, p. 863, l. 23). Voir aussi TH. NÖLDEKE, *Zur Grammatik*, p. 75, l. 1-4.



*Fu'alniyat* (*Lāmiyya*, n° 41 de Goguyer), avec l'exemple: *al-bulahniyat*, expliqué en note: « la facilité, l'aisance de la vie » et *Fā'ūlat* (non vu jusqu'ici), avec l'exemple: *aḍ-ḍārūrat*, expliqué: *bi-ma'nā ḍ-ḍarar*, « avec le sens de *ḍarar* « tort, dommage, préjudice » (16).

*Université Saint Joseph — Beyrouth (Liban)*

---

(16) ṬA'LAB (*Kitāb al-Faṣīḥ*, éd. J. Barth, Leipzig, 1876, pp. 17-23) a enregistré de nombreux *maṣḍar*, mais d'après le but de son livre: présenter l'arabe *faṣīḥ*, et ainsi faire connaître l'emploi correct des *maṣḍar*, selon le verbe auquel ils se rapportent. Ce n'est pas une liste.